

SHOAH



La **Shoah** est l'extermination systématique par l'Allemagne nazie de cinq à six millions de Juifs, ce qui revient à deux tiers environ des Juifs d'Europe et à peu près 40% des Juifs du monde, pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1934, la population juive de la Roumanie était de 700.000 personnes. Aujourd'hui, il y en a moins de 9000. En dehors de l'Allemagne nazie, l'Holocauste roumaine a été la plus brutale et la plus meurtrière. Pourtant, ce chapitre reste l'un des plus sombres de l'histoire roumaine et il est insuffisamment exploré.

La communauté juive de Roumanie est l'une des plus anciennes en Europe. Des centaines de Juifs avaient vécu et prospéré dans des régions qui maintenant sont partie de l'état Roumain. Des colonies juives datant depuis 107-87 avant Jésus-Christ ont été trouvées en Transylvanie dans la ville de Thalmus (ou Tălmaci), située à une vingtaine de kilomètres de Sibiu (Hermannstadt). Certains des colons juifs sont arrivés en Roumanie dans le cadre de l'armée romaine, qui a balayé la région. Ces personnes intégrées dans la société roumaine ont gagné finalement des positions de

leadership. Cependant, avec l'arrivée des colons juifs, l'Antisémitisme est apparu aussi. À la fin du 4-è siècle, la montée du sentiment anti-judaïque a commencé à faire surface dans la société roumaine, mais il a été rapidement réprimé par l'empereur romain Théodose, qui cherchait la tolérance des minorités de l'Empire.

Le début de la fin: Les premières étapes de l'Holocauste - Juste un mois avant qu'il ait été forcé de renoncer au trône, le roi Carol II de Roumanie a signé une des lois les plus restrictives et antisémites de l'histoire roumaine. En vue d'obtenir le soutien du Mouvement Légionnaire, dans l'espoir de maintenir sa position au pouvoir et prévenir une prise de contrôle de la Garde de Fer, le 8 Août 1940, Carol promulgue la loi n° 2650. Elle définissait clairement et strictement ce qui signifiait être Juif.

En Septembre 1940, le général Ion Antonescu est devenu chef de l'Etat roumain avec un gouvernement composé majoritairement par des membres du Mouvement Légionnaire. En Octobre, a été promulgué un décret visant l'expropriation de la propriété rurale, l'élimination des Juifs de l'enseignement, des professions libérales et des services. Était légiférée ainsi l'élimination de tous les artistes du Théâtre d'Etat Juif ainsi que des théâtres privés et leur exclusion de la société des écrivains roumains, de la Société des compositeurs et du syndicat des artistes. Le personnel d'origine juive employé dans la santé a été licencié, tandis que le Collège des médecins a éliminé les médecins juifs, qui ont perdu le droit de pratique pour les patients chrétiens. En même temps, les Juifs étaient interdits d'exercer la profession des pharmaciens.

La déportation des Juifs des zones rurales, un objectif important exprimé dans la propagande légionnaire, visant non seulement leur isolement, mais aussi le pillage de leurs biens. Les Juifs ont été évacués de presque partout où il y avait des communautés hébraïques avec une tradition de plus de cent ans, alors que la Commission spéciale a commencé à mettre en pratique les procédures d'expropriation. Les mesures juridiques ont été accompagnées par des actes de violence visant les Juifs : des vols, des passages à tabac, des meurtres, confiscation de l'argent, le boycott de leurs magasins.



Ion Antonescu



le symbole de Juifs

L'évacuation, la réinstallation et des camps d'internement - Le 21 Juin 1941, Ion Antonescu a donné l'ordre d'évacuer les Juifs des zones rurales et des concentrations périurbaines des villes. La population juive a été disloquée à des dizaines de kilomètres vers de nouvelles destinations et les propriétés restantes ont été prises en charge par les autorités locales ou pillées. Une fois installés dans les capitales de département, à cause du surpeuplement, les Juifs ont été touchés par des épidémies et des pénuries alimentaires. 50-60.000 Juifs de l'ensemble du pays ont été mis en camps d'internement. Les hommes entre 18 et 60 ans ont été transportés dans des conditions inhumaines. Le transport vers les camps d'Olténie a été fait dans des camions et sans arrêt, pour que les Juifs arrivent à destination dans un état de fatigue totale.

Le pogrom de Iași, du 28 Juin au 6 Juillet 1941- le pogrom de Iași faisait partie du plan de nettoyage ethnique de Ion Antonescu et les mesures prévues se sont étalées sur plusieurs jours avant le début des actions proprement-dites. Le 22 Juin, des annonces ont été affichées à Iași incitant à persécuter les Juifs pour leur collaboration présumée avec les bolchéviques et l'Union soviétique. Avec la première frappe aérienne soviétique le 24 et 26 Juin, les responsables de Iasi ont clamé la complicité juive avec les aviateurs soviétiques. Les Juifs étaient accusés d'avoir servi de guides aux pilotes soviétiques en signalant les cibles à bombarder.

Dans la matinée du 29 Juin des convois de Juifs de différents quartiers de Iasi ont été dirigés au siège de la police ; le massacre de Juifs a commencé : ils ont été volés, battus et tués. Des survivants du massacre ont été envoyés à la gare pour être évacués, sur les ordres donnés par Ion Antonescu. Les Juifs étaient entassés dans des wagons de marchandises utilisés pour le transport du charbon, les fenêtres bouchées, ce qui rendait l'atmosphère suffocante à l'intérieur. Dans ces conditions ont été mis en mouvement deux trains, surnommé les «trains de la mort". Le premier train allait dans la direction de Călărași : 5.000 personnes, dont 1.011 ont survécu, tandis

qu'un nombre de 2.700 furent embarquées dans l'autre train à destination Podu Ilioaiiei, avec seulement 700 survivants. Les principales causes du décès étaient l'asphyxie et de déshydratation. Pendant le massacre au siège de la police à Iasi et dans les trains de la mort on estime le nombre de tués à plus de 13.000 Juifs.



Déportations 1941-1942 - Dans l'accord signé le 30 Août 1940 à Tighina par des représentants de la Roumanie et de l'Allemagne, la Transnistrie a été subordonnée aux autorités roumaines. Le 14 Septembre 1941 a commencé la déportation des Juifs de Bessarabie et de Bucovine qui ont été emprisonnés dans des camps Vertujeni, Secureni et Edineț. Les Juifs déportés étaient escortés par des gendarmes commandés par des officiers. Ils marchaient à pied, obligés à couvrir 30 kilomètres chaque jour – ceux qui ne pouvaient plus marcher étaient exécutés sur place. Le 9 Octobre plus de 26.000 Juifs de Suceava et des environs sont déportés. Le même mois, 9.000 Juifs de Dorohoi suivent aussi, essentiellement des personnes âgées, des femmes et des enfants parce que les hommes ont été envoyés aux travaux forcés. En même temps, des centaines de Juifs provenant du sud de la Transylvanie et de la Valachie ont été déportés pour des prétendues infractions. En Octobre 1942 les déportations massives ont été suspendues.

Les Juifs déportés en Transnistrie ont été soumis à un régime d'extermination par la faim ou les maladies. Les déportés étaient entassés dans des maisons abandonnées sans chauffage et une absence totale des conditions d'hygiène. La situation a été compliquée à la fois par le manque de nourriture et de médicaments et de l'interdiction de quitter le ghetto sans autorisation.

CEAMPELEA Loredana

La déportation en Transnistrie par le régime Antonescu a été conçue comme une version roumaine de la *Solution finale*. En Transnistrie ont été tués probablement entre 115.000 et 118.000 de Juifs provenant de la Bessarabie et entre 105.000 et 120.000 de Juifs de Roumanie : tués ou qui ont péri à cause des conditions des camps et des ghettos où on leur imposait de vivre. Parmi les victimes du régime d'extermination en Transnistrie il y avait des milliers de familles tziganes, déportés sur l'ordre du maréchal Antonescu pendant les années 1942-1943. De 24.000 gitans déportés, seulement 14.000 ont survécu.

Jamais de telles atrocités ne doivent plus se répéter. Et c'est nous qui devons les éviter.



Cimetière Juif, Iași



La Synagogue de Ploiești

CEAMPELEA Loredana

Bibliographie:

http://www.bc.edu/content/dam/files/research_sites/cil/pdf/IuliaPadeanu_The%20Holocaust%20in%20Romania.pdf

<http://www.inshr-ew.ro/ro/holocaustul-din-romania/etape-ale-holocaustului.html>

https://ro.wikipedia.org/wiki/Holocaustul_%C3%AEn_Rom%C3%A2nia

Ceampelea Loredana, 11 A